

## LE MOT DU PRÉSIDENT



Parler déchets, ce n'est pas le plus intéressant.... ce qui explique en partie leur prolifération depuis cinquante ans. Si bien que la gestion des déchets est devenue un enjeu planétaire. La semaine européenne de la réduction des déchets doit nous inciter à améliorer encore nos pratiques.

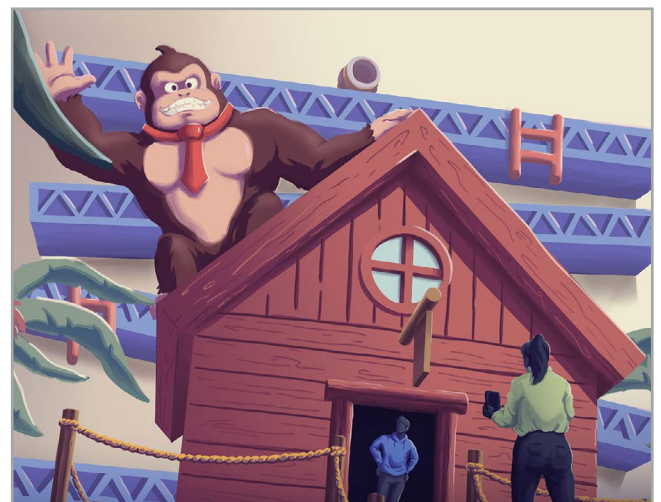
Jean-Paul MICHEL

## N°190 - 21 NOVEMBRE 2023

### La collecte des déchets évolue



### Un musée géant du jeu vidéo à Bussy-Saint-Georges



# Participez à notre inventaire des entreprises



Chaque unité foncière est cartographiée dans l'inventaire. Ici, la ZAE des Cerisiers à Thorigny.

Avis aux entreprises : Marne et Gondoire réalise un inventaire des propriétaires et des occupants de terrains dans les zones d'activité. Le but : repérer les unités foncières vacantes qui pourraient faire l'objet de nouvelles installations et ainsi participer à l'objectif national de zéro artificialisation nette. En clair, utiliser les surfaces disponibles dans le tissu urbain existant plutôt que d'étendre la ville sur les surfaces naturelles. Pour cela, une consultation publique est

organisée depuis le 30 octobre et jusqu'au 28 novembre. Le public peut consulter en ligne les listes cartographiées des propriétaires (non nominatives) et des occupants de chaque ZAE et signaler à la communauté d'agglomération les éventuelles modifications à y apporter.

Pour réaliser ces listes, les services de l'agglomération ont utilisé le cadastre 2022 et le fichier Siren de l'Insee. Ce qui induit un décalage de temps, ces fichiers n'étant pas mis à jour en temps réel. « Il peut aussi y avoir des occupations partielles, des fermetures d'entreprises en cours, autant de paramètres qui ne sont pas pris en compte dans ces bases des données. Nous nous appuyons donc aussi sur notre connaissance du terrain et nous attendons maintenant les remarques des propriétaires et des occupants eux-mêmes », explique Sabine Muller, agent de Marne et Gondoire en charge de cet inventaire, réalisé en application de la loi Climat et résilience du 22 août 2021.

Marne et Gondoire compte 24 zones d'activité économique qui regroupent 2339 établissements sur 623 unités foncières. Le taux de vacance y est faible, de l'ordre de 8% mais disparate d'une ZAE à une autre.

[Consulter l'inventaire](#)

## Des services gratuits de conseil aux entreprises

Jeudi soir, le club des entreprises de Chanteloup-en-Brie se réunissait pour son quatrième *After work* chez l'une de ses membres : la société Touroul-Chevalerie faisait visiter son atelier de tapisserie et décoration à la quarantaine de participants. La Chambre de métiers et de l'artisanat a présenté ses services dont une grande partie sont pris en charge par Marne et Gondoire et donc gratuits pour les entreprises artisanales de nos 20 communes que ce soit dans le numérique, le commercial, la transmission d'entreprise, l'environnement, l'hygiène ou l'accessibilité.



Club des entreprises de Chanteloup-en-Brie

Contact : service Développement économique de Marne et Gondoire - Tél. : 01 64 77 36 32  
Courriel : dev.eco@marneetgondoire.fr



# La collecte des déchets évolue

**Le Sietrem teste actuellement deux nouveaux modes d'enlèvement des déchets ménagers en centre-ville : la collecte en points d'apport volontaire à Lagny et la collecte des biodéchets à Bussy-Saint-Georges.**

### Des colonnes de collecte à Lagny

Il est révolu le temps où l'on sortait son sac d'ordures tous les soirs sur le trottoir. Pas pour les habitants du cœur de Lagny où l'étroitesse des trottoirs interdit la collecte en conteneurs. Pour éviter l'amoncellement des sacs, le syndicat mixte pour l'enlèvement et le traitement des résidus ménagers (Sietrem) y effectue des collectes quotidiennes, six jours sur sept.

Depuis le 31 août, les habitants peuvent aussi déposer leurs sacs dans des points d'apport volontaire. Au nombre de sept, ceux-ci comprennent une ou deux colonnes pour les ordures ménagères et une colonne pour les emballages. «Chaque colonne contient le volume de déchets hebdomadaire d'à peu près soixante-quinze logements. Nous les vidons néanmoins deux fois par semaine», expose Erwan Aubry, responsable du service Collectes et déchetteries du syndicat. «Devant les immeubles qui n'ont pas de local de stockage, les sacs sont déposés en continu toute la journée sur le trottoir. Les déposer dans ces colonnes améliore la propreté et le cadre de vie des habitants. Cela leur permet aussi de participer au tri des déchets recyclables.»

La tolérance pour le dépôt de sac en journée n'aura dès lors bientôt plus cours. Les deux tournées quotidiennes du petit véhicule à



Place de la Fontaine à Lagny

benne de la mairie pour les ramasser seront donc supprimées. Les sacs seront à présenter avant la collecte quotidienne du Sietrem en début de matinée.

Des ajustements sont effectués en fonction de l'utilisation des points d'apport volontaire par les habitants. «Nous avons réduit de quatre à deux le nombre de colonnes place de la Fontaine pour installer un nouveau point de collecte à proximité, rue Saint-Laurent. Nous avons aussi déplacé le point de la rue des Tanneurs», détaille Erwan Aubry.

Si l'expérimentation est concluante, la mairie de Lagny et le Sietrem pérenniseront ce service.

### À Bussy, les biodéchets pour du biogaz

Au 1<sup>er</sup> janvier 2024, tous les ménages devront disposer d'une solution pour trier leurs biodéchets. Cette nouvelle réglementation vise les déchets alimentaires. Évidemment, il existe pour cela des composteurs que l'on peut mettre dans son jardin. Mais comment faire quand on habite en immeuble ? Certaines copropriétés s'équipent de composteurs fournis par le Sietrem. Encore faut-il que l'espace extérieur de la résidence soit suffisamment vaste pour les installer à distance respectable des fenêtres du rez-de-chaussée.

Une autre solution est donc la collecte spécifique des biodéchets. C'est ce

## ACTUALITÉ

qu'expérimente le Sietrem depuis avril à Bussy-Saint-Georges, dans le dense secteur autour de la gare où résident 11 000 habitants. Les collectes hebdomadaires ont fourni jusqu'à présent 10 tonnes de restes alimentaires au site de déconditionnement de Stains. Là, ces déchets sont transformés en intrant qui générera du biogaz et des fertilisants. «La société Moulinot les hygiénise puis les transforme en une soupe qui alimente ensuite les méthaniseurs agricoles du département», explique Virginie Bragigand, chargée de projets techniques au Sietrem. Pour pouvoir effectuer la collecte, le syndicat a livré un bac spécifique à 127 immeubles et 21 pavillons. Les habitants peuvent y déposer leurs biodéchets dans des sachets kraft ou simplement en vrac. Pour cela, 224 d'entre eux ont aussi retiré un petit seau au Sietrem, dénommé bioseau, pour rassembler les déchets alimentaires à la maison. Tous les déchets alimentaires sont acceptés :

poisson, viande, légumes, pâtes, marc de café, sachets de thé, coquilles d'œufs, etc. Les fleurs fanées aussi peuvent être déposées.



Le Sietrem a aussi disposé un point d'apport volontaire de bio-déchets au square Vitlina. Destinée aux commerçants du marché, cette borne est finalement davantage utilisée par les habitants. Une petite surprise qui montre la nécessité de s'adapter aux usages. Pour Virginie Bragigand, «il faut offrir plusieurs solutions. Dans les secteurs pavillonnaires, nous préconisons le compostage plutôt que la collecte. Car le mieux est de réutiliser le déchet sur place pour son jardin. Mais on peut aussi disposer des composteurs collectifs. C'est ce que nous faisons à Gournay-sur-Marne où cela marche très bien.» Le bilan de l'expérimentation à Bussy-Saint-Georges sera tiré en mars 2024.

## VU

### L'usine de méthanisation s'élève



Jean-Michel Moskovoy

L'unité de méthanisation du syndicat intercommunal d'assainissement (SIAM) prend forme à Saint-Thibault. Ses grands digesteurs produiront du méthane à partir des boues d'épuration, cette matière résiduelle que concentre le traitement des eaux usées. Ce biogaz sera ensuite injecté dans le réseau local de gaz naturel. L'équipement devrait être prêt à la mi-2024.

### Gros carton en vue



TP

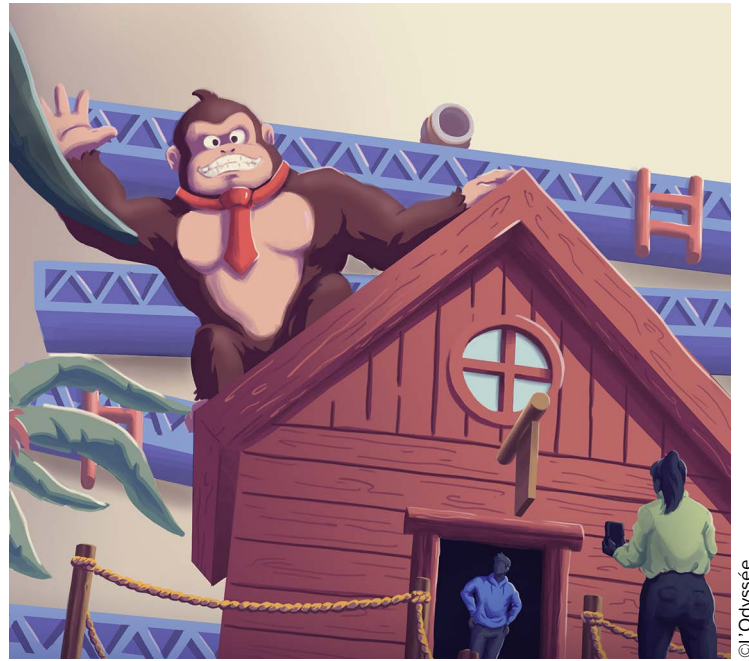
Le Sietrem installe actuellement six nouvelles bornes pour le dépôt des grands cartons à Bussy-Saint-Georges, identiques à celles déjà installées l'année dernière dans l'éco-quartier du Sycomore et à Montévrain, dans l'éco-quartier des Roseaux. Trois bornes vont aussi être installées à Saint-Thibault et une Dampmart. Ces boîtes devraient bien se remplir à l'approche des fêtes.

# Un temple du jeu vidéo à Bussy

Révéle en septembre, le projet d'un immense musée du jeu vidéo à Bussy-Saint-Georges, mené avec la commune par un fana de la culture japonaise et un collectionneur de consoles, a battu le record européen de financement participatif.

Un musée du jeu vidéo va ouvrir en 2026 à Bussy-Saint-Georges, le premier de France, pour mettre en lumière une collection unique de consoles, accessoires et toute sorte d'objets qui composent cet univers virtuel. Riche de 2000 machines (certaines en 10 ou 15 exemplaires), cette collection est présentée comme l'une des plus importantes connues au monde... pour ce qui est annoncé comme le plus grand musée du jeu vidéo au monde avec 4000 m<sup>2</sup> de surface. Cet équipement prendra place au sein du futur pôle ludique développé par la commune en entrée de ville. Le vidéaste au million d'abonnés sur Youtube, Benoît Theveny (alias Tev) mène le projet avec la commune et le propriétaire de la collection, entreposée pour l'heure dans 300 mètres carrés et qui recèle des pièces extrêmement rares.

Dans ce musée immersif, baptisé Odyssee, les visiteurs pourront jouer sur des consoles d'époque et apprendre une foule de choses sur ces machines et les jeux cultes. L'agencement et les décors sont déjà esquissés mais les porteurs du projet et la municipalité ne s'interdisent pas d'aménager un second plateau à l'étage du futur bâtiment si le budget le permet.



Élément de décoration du futur musée du jeu vidéo à Bussy

©L'Odyssee

De ce point de vue, la partie est bien engagée. La campagne de financement participatif close le 3 novembre a recueilli 2,2 millions d'euros en 6 semaines, record européen. Les plus folles espérances de Tev se sont donc concrétisées. Dans sa vidéo de présentation du projet, ce passionné de jeux vidéos établi au Japon, considérait que la somme d'un voire deux millions d'euros «serait le signal très fort que les gens veulent ce musée». 32 000 contributeurs ont participé, emboîtant ainsi le pas à la mairie pour reconnaître la pertinence de cette idée, ou «dinguerie» pour reprendre le mot de son promoteur. Dès l'annonce du projet en février, le conseiller municipal Fabien Goupilleau a, avec l'aval du maire, convaincu Tev d'installer ce musée à Bussy-Saint-Georges. Le jeune élu, qui a rejoint l'équipe municipale en octobre 2020, a travaillé 10 ans dans l'organisation de grandes compétitions e-sport et events de jeux vidéos et en organise maintenant pour la mairie. Le but ? rapprocher les jeunes des structures municipales dont ils se détournaient ces dernières années. Cette motivation municipale ajoutée à la proximité de Disneyland et à la bonne desserte en transports, a convaincu Tev de retenir Bussy



## ZOOM SUR

comme site d'accueil du musée. Reste maintenant à boucler le financement. Le budget nécessaire est de 5 millions d'euros. De ce point de vue, le haut-patronage du projet annoncé par Emmanuel Macron le 5 novembre sur la chaîne Twitch de Tev, est le bienvenu. «C'est une distinction honorifique mais susceptible d'accélérer les subventions», note Fabien Goupilleau.

Les gamers seront donc servis d'ici 3 ans. Et ils sont nombreux puisque selon une étude rapportée par Fabien Goupilleau, 70 % des Français jouent au moins une fois par mois. Notre pays est ainsi l'une des places européennes les plus actives tant en consommation qu'en développement de jeux.

Au sein du musée, les amateurs de rétro-gaming trouveront dans les jeux aux graphismes primaires des années 1980 et



Fabien Goupilleau

1990 leurs madeleines de Proust. Le e-sport (compétitions professionnelles) et les grands events seront aussi à l'honneur. Le musée s'adressera également aux non-gamers, car l'histoire du jeu vidéo et de ses pionniers constitue déjà un sujet d'étude inépuisable.

Raconter le développement de certains jeux et consoles «pourrait en soi faire l'objet d'une série Netflix», estime Tev dans sa vidéo.

En prime, le musée sera complété par un Village japonais qui regroupera boutiques, restaurants et activités liées à la culture populaire nippone.

Et là aussi Tev s'y connaît. Lui qui a fondé une société spécialisée dans les friandises japonaises, sait qu'au pays du soleil levant comme en France, «on ne plaisante pas avec la bouffe». Un bout du monde bien de chez nous.

Benoît Theveny (Tev)

## «Ce musée sera pour tout le monde»

Le meneur du projet a répondu à nos questions depuis Tokyo où il est installé depuis 2010.

### En quoi la collection du futur musée est-elle exceptionnelle ?

Benoît Theveny : C'est la plus grande collection connue dans le monde de consoles de salon et consoles portables. Elles viennent tant d'Europe que d'Amérique et du Japon. Ludovic (*le collectionneur*) les a acquises au fil de ses voyages. Il possède tous les bundles (*lots comprenant une console avec en bonus deux ou trois jeux*) de certaines consoles. Mais au-delà du nombre, c'est surtout la rareté de certaines pièces qui est exceptionnelle. Il n'y en a pour certaines



que trois connues dans le monde.

### Vous attendiez-vous à récolter 2,2 millions d'euros en crowdfunding ?

On était convaincu que ce projet était porteur. Mais notre préoccupation était d'arriver à bien le présenter, à faire comprendre aux gens ce qu'on voulait faire. Donc la réussite de cette campagne a été davantage un soulagement qu'un étonnement.

### Le haut patronage du président a dû être une bonne surprise ?

On ne pouvait pas espérer plus haut niveau

## ZOOM SUR

d'accréditation. L'Élysée nous a assez rapidement contacté quand le projet a été annoncé car ils ont la volonté de faire reconnaître le jeu vidéo comme une culture à part entière. Mais on ne savait pas si ça allait déboucher sur quelque chose.

### Comptez-vous bien sur un budget final de 5 millions d'euros ?

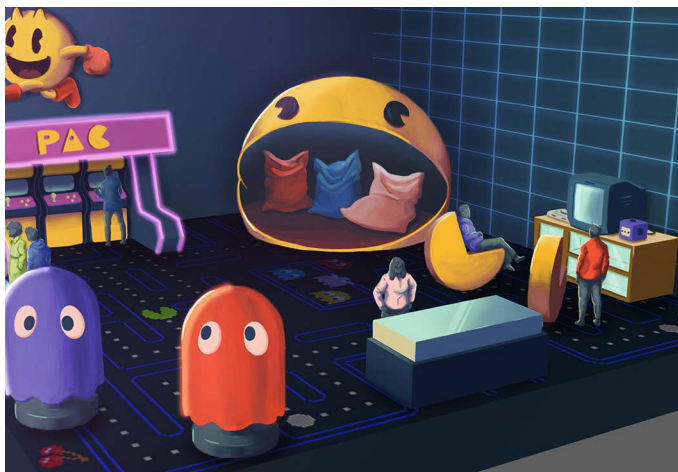
Oui. On peut faire avec moins, on peut faire avec plus. Il n'y a pas de limite en la matière. Notre seul but est de créer le meilleur musée possible. Le plus cher, ce sont les décors. C'est ce qui permet de véritablement créer des univers. On va aller chercher des financements aussi bien publics que privés.

### Les visiteurs joueront sur des bornes d'arcade et des consoles d'époque. N'est-ce pas risqué eu égard à leur valeur ?

Nous aurons certaines consoles anciennes en quantité suffisante pour les mettre à disposition du public. Différents modèles tourneront successivement. Nous aurons aussi des réparateurs sur place. Le matériel ancien tombe plus souvent en panne mais est aussi plus facile à réparer que les consoles modernes. En revanche, les pièces les plus rares seront scellées sous vitrine.

### Ce musée, est-ce une affaire de gamers ?

Non. On arrive à un stade où le jeu vidéo touche tout le monde et toutes les générations. Les jeunes grandissent un smartphone dans la main et les cinquantenaires et soixantenaires forment la génération qui a connu le développement du jeu vidéo. Alors, qu'on soit *casual gamer*



Première esquisse réalisée pour une surface de 1000 m<sup>2</sup>

ou professionnel du esport il faut que tout le monde s'y retrouve dans ce musée.

### Avec aussi un côté «patrimoine»...

Oui, il y aura l'aspect ludique mais également comme dans tout musée, la préservation et l'archivage. Il y a aussi des histoires qu'il faut raconter de belle manière. Celle de Nintendo par exemple débute au 19<sup>e</sup> siècle par une fabrique de jouets. Nous inviterons aussi des professionnels pour présenter les nombreux métiers du jeu vidéo.

### Le Japon est-il toujours à la pointe du jeu vidéo ?

Le Japon a une culture du jeu vidéo très riche mais spécifique. Les Japonais restent très console. Les jeux y sont conçus spécifiquement pour le public japonais. Ce qui explique leur retard dans le jeu en ligne sur la Corée et la Chine. Et la scène esport y est bien moins développée également, sans commune mesure même.

### Quels sont leurs jeux de prédilection ?

En particulier tous les grands titres de Nintendo, dont Zelda et Mario, et les RPG (*jeux de rôle*) comme Final Fantasy. Les Japonais jouent très peu sur X-Box.

### Comment avez-vous découvert le Japon ?

J'y suis allé une première fois en 2004 puis me suis installé à Tokyo en 2010 pour passer du temps avec des amis japonais. J'y ai fondé *Ici Japon* qui a diverses activités dont l'habillement et l'hôtellerie ainsi qu'une team de esport que nous avons lancée cette année.

# Veriere, le savon de Thorigny

**Une fabricante de savon a élu domicile à Thorigny et développe son activité à Marne et Gondoire. Floriane a conçu un savon local en partenariat avec l'office de tourisme.**

Autodidacte, Floriane fabrique ses propres savons. «J'ai commencé en 2020 pendant le confinement. C'était d'abord pour mon propre usage : je voulais réduire le nombre de flacons en plastique dans ma salle de bain et me suis intéressée aux produits multi-usages et donc à leurs compositions.». Et de fil en aiguille, Floriane occupe ses week-ends à fabriquer des savons pour sa famille et ses amis. «Mon mari m'a dit : tu fais de super savons, pourquoi ne les vendrais-tu pas ?» Alors, Floriane aménage un laboratoire de fabrication dans leur maison d'Antony (Hauts-de-Seine). Rebelote lors de leur emménagement à Thorigny il y a un an. Savon au citron et à la menthe, savon à la lavande ou encore savon au café moulu (un exfoliant de premier choix) : Floriane vend ses créations en ligne dans des emballages sans plastique et lors d'événements locaux liés à la nature. L'office de tourisme de Marne et Gondoire lui propose rapidement de travailler sur un savon à base d'ingrédients locaux. Ce sera miel et lait : miel d'acacia de la miellerie Abeilles et miel (Lagny) et lait de la ferme de Saint-Thibault. «Le miel adoucit la peau et



*Au parc de Rentilly en juin dernier*

le lait renforce encore cet effet». Pour que ces deux ingrédients gardent toutes leurs qualités, Floriane ne les ajoute qu'à la fin de la saponification. Une saponification réalisée à froid, là aussi pour que chaque composant garde ses pleines vertus. Floriane ne chauffe que légèrement les beurres -karité, coco ou autres- «juste pour les faire fondre», puis les mélange à la soude, la réaction chimique formant le savon. Il ne reste plus qu'à laisser sécher les pains pendant 4 semaines, ce que l'on appelle la cure. «L'avantage de faire son savon soi-même est que la glycérine, qui est très bonne pour la peau, reste dans la composition, alors que les industriels l'extraient en général pour l'inclure dans les produits cosmétiques». Floriane était samedi à la journée «Objectif 0 emballages» du Sietrem pour montrer au public sa méthode de fabrication. «Il est simple de fabriquer son savon soi-même. On peut même acheter une base de savon en supermarché. On peut y ajouter les ingrédients que l'on veut en fonction de son type de peau.» Cette créativité est néanmoins encadrée quand il s'agit de fabriquer de manière professionnelle :



## ACTEUR DU TERRITOIRE

chacune des créations de Floriane fait l'objet d'une validation préalable par un expert toxicologue. «L'industrie du savon est très normée. Pour mon savon miel - lait, l'expert a analysé la manière dont le lait est stocké et déplacé». Aujourd'hui Floriane, qui continue en parallèle son activité professionnelle première dans le digital, vend ses savons aux particuliers ainsi qu'à des hôtels et chambres d'hôtes. «C'est une façon pour eux de faire un petit cadeau à leurs clients.» À ce sujet, vous pourrez rencontrer notre savonnière locale au marché de Noël de Marne et Gondoire. Tous ses savons de Noël sont d'ores et déjà prêts !

[www.veriere.com](http://www.veriere.com)



Veriere

*Le savon miel - lait. On en mangerait !*

## À VENIR

### Marché de Noël de Marne et Gondoire

Le premier marché de Noël de Marne et Gondoire rapprochera l'Alsace de la capitale. De nombreuses spécialités culinaires de l'est seront proposées par des établissements alsaciens eux-mêmes : vins, fromages, confis, biscuits, pain d'épice, kouglof sans oublier les fameux bredels et le vin chaud. Un petit Colmar en Île-de-France.

Répartis sur les bords de Marne de chaque côté du pont Maunoury, les 60 chalets de ce village de Noël rassembleront aussi de nombreux artisans, producteurs et commerçants locaux rigoureusement sélectionnés par l'équipe d'organisation (emmenée par l'office de tourisme de Marne et Gondoire). Chocolats, miel, saucisson, huitres, gaufres, objets de décoration et même sapins seront proposés. Un chalet sera également occupé par des commerçants de Chanteloup-en-Brie. L'inauguration aura lieu le samedi 9 décembre au soir. Au programme spectacle pyro-technique sur le pont, spectacles de rue et promenades en

calèche. Une grande roue sera aussi installée tout le mois de décembre.

Du 9 au 17 décembre

[www.marneetgondoire-tourisme.fr](http://www.marneetgondoire-tourisme.fr)



## 11 novembre : pour ne pas oublier

«On oubliera. Les voiles du deuil, comme les feuilles mortes tomberont.» écrivait Roland Dorgelès dans Les Croix de bois, paru en 1922. Pourtant, plus de cent ans après, le fracas de la guerre 1914-1918 résonne encore pour rappeler la fragilité de la paix, et chaque ville honore «ses enfants» morts lors du conflit, comme il est inscrit sur les quelques 30 000 monuments à leur mémoire. Et si depuis 2008 aucun Poilu n'est plus là pour le voir, les conseils municipaux des jeunes envoient par leur participation active à la commémoration de l'armistice du 11 novembre, un beau message depuis le 21<sup>e</sup> siècle à cette armée de noms gravés dans la pierre : ils sont un témoignage encore vivant aujourd'hui. Ils sont le monument.



©villedeMontevrain

Montévrain, 11 novembre 2023

### 5<sup>E</sup> MANCHE DE NOTRE CONCOURS

Dans quelle commune a été prise cette photo ?



P

Trouvé ? Envoyez votre réponse à [hebdo@marneetgondoire.fr](mailto:hebdo@marneetgondoire.fr) ou au 06 86 66 36 32

Un exemplaire du tout nouveau guide **Le Routard Seine-et-Marne** offert par l'office de tourisme de Marne et Gondoire à qui enchaînera trois bonnes réponses d'affilée (ou plus, si ex æquo).

### Réponse du dernier numéro :

Benoît Pauliac - 21 nov. 15:26

Je crois que j'ai enfin trouvé !  
Je dirais donc Bussy Saint Georges  
Premier rond-point avenue de l'Europe



P

Oui, Benoit ! Les arbres sont ceux de la forêt urbaine plantée par Epamarne depuis février dans la ZAC du centre-ville. En 2025, celle-ci s'étendra sur plus d'un hectare et rassemblera 380 arbres, 340 arbustes, 630 plantes vivaces et 400 baliveaux.

Félicitations également à Alexandre Carlier et Hervé Guise : 4 bonnes réponses d'affilée. La 5<sup>e</sup> manche les départagera-t-elle ? Benoit Pauliac tente de recoller aux deux échappés avec 2 bonnes réponses d'affilée.